

La vie du matelot

085_01_2021_0236
JPB-EA-00623
10711**

Ah qu'elle est pitoyable
La vie du matelot
Il mange que des gourganés
Et ne boit que de l'eau
Il couche sur la dure
Sur un grand lit de camp
Il fait triste figure
Quand il n'a point d'argent (*bis*)

Dimanche et jour de fêtes
On nous fait travailler
Comme des bêtes fauves
Qui sont dans les forêts
Un jeune quartier maître
Vous dit dépêchez-vous
Les forçats de Cayenne
Sont plus heureux que nous (*bis*)

Adieu chers camarades
Il faut se quitter
Faut quitter la bamboche
A bord il faut aller
En arrivant à bord
Pour passer la coupé
A l'officier de quart
Il faut se présenter (*bis*)

On nous fait mettre en ligne
Sur le gaillard d'avant
On nous fait mettre en ligne
Au pied du cabestan
Un jeune second maître
La casquette à la main
S'il est aux ordres du maître
Il nous casse les reins (*bis*)

Et vous les jeunes fillettes
Qui avez des amants
Qui sont dans la marine
A bords des bâtiments
Ne soyez pas cruelle
Conservez votre honneur
Pour ces marins fidèles
Qui ont tant de malheurs (*bis*)

Si je jamais je me marie
Et que j'ai des enfants
Je leur casserai les membres
Avant qu'ils aient vingt ans
Je ferais mon possible
Pour leur gagner du pain
Le restant de ma vie
Pour qu'ils soient pas marins (*bis*)

0464_2019_devineau_auguste
manuscrit Auguste Devineau, L'Épine, 1910
saisie Jean-Pierre Bertrand